

Les Grands rendez-vous de la Francophonie scientifique dans les Amériques

Webinaire : « Francophonie et relations internationales »

Biographies des intervenant.e.s

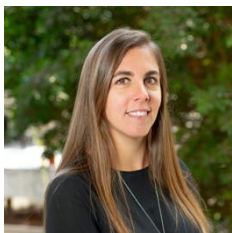
Adib BENCHERIF, professeur adjoint à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke (Québec, Canada)



Adib Bencherif est [Professeur adjoint](#) à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke. Il y enseigne notamment des cours en science politique appliquée et des cours sur l'Afrique et le Moyen-Orient. Il est aussi chercheur associé au Sahel Research Group du Centre d'études africaines de l'Université de Floride, à la Chaire UNESCO-PREV et au Centre Francopaix de la Chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM. Il a obtenu son doctorat à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa et a réalisé son postdoctorat au Sahel Research Group de l'Université de Floride. Ses principaux axes de recherche portent sur les enjeux de sécurité, les questions identitaires et la violence politique en Afrique du Nord et au Sahel. Ses recherches portent tout particulièrement sur les communautés nomades, plus spécifiquement sur les Touaregs. Avocat d'une approche appliquée des sciences sociales, il donne des formations en analyse du risque politique et participe régulièrement à des activités de conseil pour faciliter l'analyse et la résolution des conflits et la prévention de la radicalisation.

Il a publié de nombreux articles scientifiques en français et en anglais et a co-dirigé un ouvrage sur l'analyse du risque politique (voir ci-dessous). Il intervient régulièrement dans la presse et dans les magazines spécialisés. Il a signé des tribunes, notamment dans Le Devoir, La Presse, Jeune Afrique et le Quotidien d'Oran.

Elodie BRUN, enseignante chercheuse au Centre d'Études Internationales de El Colegio de México (Mexico City, Mexique)



Enseignante chercheuse au Centre d'Études Internationales de El Colegio de México, Mexico City. Docteure en Science Politique, avec spécialisation en Relations Internationales, de Sciences Po Paris. Ses recherches portent sur les relations Sud-Sud des pays latino-américains (en particulier le Brésil, le Chili et le Venezuela), et leur participation aux Nations Unies (Conseil de Sécurité, Conseil des Droits de l'Homme). Plus récemment, elle a lancé un projet d'étude sur le concept de Sud ou Sud global et ses diverses significations pour les acteurs étatiques latinoaméricains.

Marie-Ève DESROSIERS, Ph.D., titulaire de la Chaire de recherche en francophonie internationale sur les aspirations et mouvements politiques en Afrique francophone et professeure agrégée, Université d'Ottawa (Ontario, Canada)



Marie-Eve Desrosiers est titulaire de la Chaire de recherche en francophonie internationale sur les aspirations et mouvements politiques en Afrique francophone. Elle est professeure agrégée à l'École supérieure d'affaires publiques et internationales (ÉSAPI) et spécialiste des questions de sécurité et de gouvernance en Afrique. Plus particulièrement, elle étudie les crises politiques et conflits, l'autoritarisme, la mobilisation politique, ainsi que les relations entre l'État et la société en Afrique des Grands Lacs et en Afrique francophone. Elle s'intéresse également aux politiques étrangère et d'aide internationale canadiennes. Ses recherches ont entre autres paru dans les revues *African Affairs*, *Comparative Politics*, *Ethnopolitics* et le *Journal of International Relations and Development*.

Lucile MAERTENS, maîtresse d'enseignement et de recherche en relations internationales, Université de Lausanne (Suisse)



Dr. Lucile Maertens est maîtresse d'enseignement et de recherche en relations internationales à l'Université de Lausanne et membre du [Centre d'histoire internationale et d'études politiques de la mondialisation](#). Docteure en science politique de Sciences Po Paris et de l'Université de Genève, ses travaux portent sur l'action des organisations internationales, notamment dans le domaine de l'environnement, des politiques climatiques et du maintien de la paix. Elle vient de publier une monographie sur les organisations internationales et la dépolitisation, intitulée [Why International Organizations Hate Politics. Depoliticizing the World](#) (co-écrite avec Marieke Louis, Routledge, 2021).

Justin MASSIE, professeur titulaire, Département de science politique, Université du Québec à Montréal



Justin Massie est professeur titulaire de science politique à l'Université du Québec à Montréal et co-directeur du Réseau d'analyse stratégique. Il fut titulaire de la Chaire de recherche Fulbright sur les relations canado-américaines à Paul H. Nitze School of Advanced International Studies (SAIS), Johns Hopkins University, en 2019. Ses recherches portent sur les interventions militaires multinationales, la transition mondiale de la puissance, la paradiplomatie et la politique étrangère et de défense du Canada. Ses travaux ont notamment été publiés dans les revues *Foreign Policy Analysis*, *Contemporary Security Policy*, *Comparative Strategy*, *Revue canadienne de science politique*, *International Journal* (lauréat du meilleur article publié en 2017), *Journal of Transatlantic Studies*, *Canadian Foreign Policy Journal* (lauréat du meilleur article publié en 2008) et *Études internationales* (lauréat du meilleur article publié en 2011). Il est l'auteur de *Francosphère : l'importance de la France dans la culture stratégique du Canada* (PUQ, 2013) et a co-dirigé *Paradiplomatie identitaire : Nations minoritaires et politique extérieure* (PUQ, 2019) et *America's Allies and the Decline of U.S. Hegemony* (Routledge, 2019).

Rose NDENGUE, professeure adjointe, département d'histoire, Campus Glendon de l'Université York (Ontario, Canada)



Actuellement professeure adjointe au département d'histoire du Campus Glendon de l'Université York (Ontario, Canada), Rose Ndengue est chercheuse en science politique et en histoire de l'Afrique. Elle était auparavant assistante-professeure invitée de science politique à l'Université de Rouen.

Elle est titulaire d'une Master en sociologie politique de l'IEP de Lyon, et d'un Doctorat en histoire de l'Afrique de l'Université Paris7- Diderot.

Ses recherches portent sur la thématique « Genre et politique » en contexte colonial comme postcolonial. En portant une attention particulière aux mobilisations des femmes africaines et afrodescendantes en contexte camerounais et français ces recherches participent ainsi à la construction du champ émergent des Études féministes noires, dans une perspective pluridisciplinaire et transnationale.

Ses travaux ont été publiés dans plusieurs revues académiques : *Le mouvement social, Genre, sexualité et société, Outre-Mers : Revue d'histoire* ; et dans *Black French women and the struggle for equality, 1848-2016*, un ouvrage collectif édité par Felix Germain et Silyane Larcher.

Stéphane Paquin, professeur titulaire, École nationale d'administration publique (Québec, Canada)



Stéphane Paquin (doctorat Sciences Po Paris) est professeur titulaire à l'École nationale d'administration publique. Il est directeur du Groupe de recherche et d'études sur l'international et le Québec (GERIQ) et directeur scientifique du Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation (CEIM). Il est également co-directeur de la collection « Politique mondiale » aux presses de l'Université de Montréal. Il a rédigé, corédigé ou dirigé 33 livres ou revues scientifiques et publié une centaine d'articles sur l'économie politique internationale, sur la réforme de l'État et la social-démocratie, sur la politique internationale des États fédérés ainsi que sur le Québec en comparaison. Il a obtenu de nombreuses bourses prestigieuses, dont une Chaire de recherche du Canada en économie politique internationale et comparée et une Fulbright distinguished Chair in Quebec studies à la State University of New York. Il a été sélectionné en 2008 dans le prestigieux International Visitor Leadership Program du gouvernement américain. Il a également été le président du comité local d'organisation du congrès mondial de sciences politiques à Montréal en 2014.